

# Felicidad

Le fait de s'évader peut nous permettre de voir le monde autrement et d'oublier le monde dans lequel on vit.

Je me suis demandé comment on pouvait rendre le bonheur obligatoire. Et au fur et à mesure de l'histoire j'ai eu la réponse. En effet, dans ce monde, les hommes politiques font tout leur possible pour que leurs citoyens soient heureux, ce qui n'est pas le cas dans le monde réel. Ils ont créé des aires de plaisirs où aucune limite n'est imposée.

Au niveau politique je pense que ce livre se base sur la dictature. Ce président est élu à vie et il n'y aura aucune autre élection.

Il n'y a pas que des inconvénients dans la technologie mais il faut l'utiliser avec modération et parcimonie. Laissons les humains commettre des erreurs afin qu'ils puissent comprendre et essayer d'améliorer leur vie.

Dans les définitions au début des chapitres, parumain est composé de para qui signifie "à côté" et "humain". En fait les parumains sont des "humains à côté" c'est-à-dire qu'ils se comportent et pensent comme nous mais ils sont quand même considérés comme inférieurs, comme des esclaves parce que pour le gouvernement ce ne sont que des copies car ils ont été créés biologiquement alors que nous sommes faits de chair eux ils sont faits de mécanique.

A la fin du livre, lorsque les personnes du pouvoir sont changées mais pour ne pas faire de crise il garde la même apparence que les anciens car les citoyens ne sont pas au courant de ce qui s'était passé !

Jamais tout le monde n'aura le bonheur car il restera toujours des endroits pauvres et tristes comme les enclaves dans le livre.

On a l'impression que l'Homme s'autodétruit en fabriquant "ses propres tueurs". En outre, il n'assume pas ses fautes.

Je trouve aussi la partie président à vie, ministre du bonheur obligatoire... un peu exagérée

Il ne faut pas se reposer sur les "parumains" comme dans le film "Blade Runner" où les répliquants sont utilisés pour des missions dites dangereuses, comme des missions spatiales. Les "parumains" ou les "répliquants" peuvent se retourner contre les hommes et se mettre à tuer des personnes.

Pour moi aussi, ces définitions ont été indispensables à la compréhension du roman (le lexique en fin de livre m'a beaucoup aidée ...). Les mots utilisés dans le roman (parumain, perso, président à vie, ...) ne sont pas des mots que l'on utilise "dans notre monde".

On croirait revenir en arrière : ce sont des esclaves. Mais ils ne s'en rendent quasiment pas compte, ou en tout cas même s'ils s'en rendent compte, ils ne peuvent pas se révolter

C'est vrai que les "parumains" peuvent et même deviennent dangereux mais à cause de qui ? Et oui, c'est bien l'homme qui causa cette révolte et non les parumains directement car à l'origine ils n'étaient pas dotés de la capacité de se révolter